

Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

Faits saillants – Période du 27 mars au 2 avril 2020

- *Afrique du Sud* : L'agence Moody's dégrade la notation souveraine en catégorie spéculative
- *Botswana* : L'agence S&P dégrade la notation souveraine à BBB+
- *Botswana* : La croissance ralentit plus qu'attendu au quatrième trimestre
- *Namibie* : Le ministère des Finances annonce un stimulus budgétaire de 4% du PIB
- *Zambie* : Le ministère des Finances estime l'impact de l'épidémie sur la croissance à 1,2 point de PIB

Afrique australe

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

| | Taux de change Pour 1 USD Au 2 avril | Evolution des taux de change (%) | | | |
|-----------------------|--|----------------------------------|------------|----------|---|
| | | Sur 1 semaine | Sur 1 mois | Sur 1 an | Depuis le 1 ^{er} janvier 2020 |
| Afrique du Sud | 18,4 ZAR | -5,4 | -15,2 | -22,9 | -23,8 |
| Angola | 538,2 AOA | -0,3 | -8,5 | -41,0 | -10,4 |
| Botswana | 12 BWP | -3,7 | -7,4 | -11,3 | -11,3 |
| Mozambique | 66,8 MZN | -0,3 | -2,2 | -3,9 | -8,0 |
| Zambie | 18,3 ZMW | -3,7 | -17,6 | -33,7 | -23,1 |

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2020)

Afrique du Sud

L'agence Moody's dégrade la notation souveraine en catégorie spéculative (Financial Treasury)

Le 27 mars, l'agence *Moody's* a dégradé la notation souveraine sud-africaine de long terme à Ba1 (soit un cran sous la catégorie "investissement"), rejoignant les deux autres agences de notation qui avaient déjà placé l'Afrique du Sud en catégorie "spéculative" depuis 2017. La perspective négative de la notation est par ailleurs maintenue. *Moody's* justifie sa décision par la dégradation continue des finances publiques (l'agence anticipe un déficit public à 8,5% du PIB, contre 6,8% prévu dans le budget 2020-2021) ainsi que par la faiblesse structurelle de la croissance et des inquiétudes renforcées par la propagation de l'épidémie de Covid-19. Après deux révisions successives des prévisions de croissance de l'activité pour 2020 (à 0,7% puis à 0,4%), l'agence table désormais sur une contraction de 2,5% du PIB. Largement anticipée par les observateurs, l'impact sur le rand et sur les rendements des obligations souveraines a été d'autant plus modéré que la sortie de l'Afrique du Sud de l'indice des obligations souveraines de la catégorie "investissement" *World Government Bond Index* (WGBI) a été reportée à fin avril.

Le PMI manufacturier pour le premier trimestre 2020 est au plus bas depuis 2009 (BER)

Au premier trimestre 2020, le *Purchasing Managers' Index* (PMI) pour le secteur manufacturier élaboré par la banque *Absa* s'est établi à 45,9 points, contre 47,6 points au trimestre précédent – l'indicateur varie entre 0 et 100 points, un score inférieur à la moyenne correspondant à une contraction de l'activité. Il s'agit de la plus faible performance trimestrielle depuis 2009. Paradoxalement, l'indicateur mensuel s'est amélioré au mois de mars, passant de 44,3 points en février à 48,1 points grâce aux composantes « prix » et « utilisation des capacités de production » – dont la forte augmentation en l'amont de la période de confinement pourrait traduire un effet transitoire. L'indicateur indique toutefois une baisse de l'activité pour le quatorzième mois consécutif. A noter, que les effets de l'épidémie de Covid-19 ne se feront sentir sur cet indicateur que dans les prochaines semaines.

Botswana

L'agence Standard & Poor's dégrade la notation souveraine à BBB+ (S&P Global Ratings)

Le 28 mars, l'agence *Standard & Poor's* (S&P) a dégradé la notation souveraine de long terme du pays à BBB+ – soit trois crans au-dessus de la catégorie « spéculative » – avec une perspective « stable ». L'agence justifie sa décision par les difficultés que rencontre actuellement le marché diamantaire dans le contexte de la crise, avec un risque élevé sur les comptes publics et la balance courante du pays si elles se prolongeaient. En faisant l'hypothèse que la pandémie de Covid-19 se stabilise d'ici mi-2020, l'agence prévoit que la croissance du PIB atteindra 2,6% en 2020 (contre un

consensus aux alentours de 3,5% avant le déclenchement de la crise). A noter, que le cabinet d'analyse *Econsult* prévoit lui une contraction du PIB de 4% pour 2020.

La croissance ralentit plus qu'attendu au quatrième trimestre (Statistics Botswana)

Au quatrième trimestre 2019, la croissance du PIB a atteint 1,6% par rapport à la même période il y a un an, après 3,1% au troisième trimestre. Ces performances décevantes s'expliquent essentiellement par la forte contraction du secteur minier (-8,1% après -2,2% au trimestre précédent) et dans une moindre mesure par celle du secteur agricole (-1% après -1,4%). Tous les autres secteurs ont progressé, et plus particulièrement celui de l'eau et de l'électricité (+22,3% après +0,1%), de la finance (+5,9% après +6,4%) et transports (+4,8% après +5,3%). Sur l'ensemble de 2019, le PIB a progressé de 3% (après +4,5% en 2018).

Malawi

Fin de mission du FMI – revue du programme de financement en cours et procédure article IV (FMI)

Le 24 mars, le Fonds Monétaire International (FMI) a conclu sa visite au Malawi dans le cadre de la quatrième revue du programme en cours signé en avril 2018 et de sa mission de surveillance dite de « l'article IV ». D'après le Fonds, la dynamique de l'économie est positive malgré les chocs (climatique et politique notamment) subit en 2019 – bonnes récoltes et reconstruction du patrimoine immobilier nécessaire après le passage du cyclone Idai. Le FMI estime désormais le potentiel de croissance entre 6% et 7%, en lien avec la plus grande résilience des infrastructures aux aléas climatiques, la diversification progressive des cultures, l'amélioration de l'accès au crédit et celle du climat des affaires. Le FMI salue également la reprise en main des finances publiques par le gouvernement lors de la première partie de l'exercice 2019/2020. Le Fonds qualifie toujours le risque de la dette publique de « modéré » malgré une légère augmentation en 2019 (de 63% à 65% du PIB). Si aucune estimation n'est encore disponible à ce jour, les perspectives économiques du pays, parmi les plus pauvres du continent, sont rendues très incertaines par la propagation de l'épidémie de Covid-19.

Namibie

Le ministre des Finances annonce un paquet budgétaire pour un montant équivalent à 4% du PIB (Ministry of Finance)

Le 1^{er} avril, Le nouveau ministre des Finances, M. Iipumbu Shiimi (ancien gouverneur de la Banque centrale), a annoncé un soutien budgétaire d'un montant total de 8,1 Mds NAD (500 MEUR – soit 4% du PIB) pour amortir les effets de la crise. Destiné aux entreprises, le premier volet de dépenses recouvre notamment une subvention sur les salaires (400 MNAD – soit 25 MEUR), des remboursements des arriérés de paiements du gouvernement (800 MNAD) et des prêts concessionnels aux PME (700 MNAD – dont 200 MNAD pour le secteur de l'agriculture). Le second volet, destiné aux ménages, prévoit des mesures telles qu'une compensation financière pour les travailleurs ayant perdu leur emploi – formel ou informel – en raison de la pandémie (750 MNAD) et des prêts concessionnels aux ménages (1,1 Md NAD).

Zambie

Le ministère des Finances estime l'impact de l'épidémie sur la croissance à 1,2 point de PIB (Ministry of Finance)

Le 27 mars, le ministère des Finances a proposé une première évaluation de l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur l'économie domestique. Le gouvernement a ainsi revu sa prévision de croissance pour 2020 à 2%, contre 3,2% retenu comme hypothèse dans le budget. Le tourisme devrait être le secteur le plus touché, en lien avec l'annulation des vols internationaux et les fortes restrictions aux frontières – les hôtels enregistrent d'ores et déjà une baisse de plus de 50% de leur fréquentation depuis le début de l'année. Le secteur minier devrait aussi être fortement affecté par la chute des cours du cuivre (-23% depuis le début de l'année). Le ministre souligne également l'impact négatif de l'épidémie sur les équilibres budgétaires – faible collecte de TVA (-32% en février) et des recettes minières (-13%). Enfin, la dépréciation du kwacha (plus de 20% depuis le premier janvier) aura un fort impact sur la dette publique dont une partie importante est libellée en devise étrangère (pour un montant s'élevant à 11 Mds USD fin 2019).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Liberté • Egalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

Auteur : Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

Adresse : 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria /

Rédigées par : Clément HONORE-ROUGE

Revues par : Fabien BERTHO